



dossier de presse

le 16 juillet 2013

La troupe de la Comédie-Française  
présente  
au **Studio-Théâtre**

du 26 septembre au 3 novembre 2013 à 18h30

# La Fleur à la bouche

de **Luigi Pirandello**  
traduction Marie-Anne Comnène

sur une proposition de **Michel Favory**  
mise en scène et scénographie **Louis Arene**

Avec

**Michel Favory**, l'Homme à la fleur

**Louis Arene**, le Client

Collaboration artistique, François de Brauer  
Lumières, Éric Dumas  
Musique, Jean-Baptiste Favory  
Assistant à la scénographie, Franck Walega

Représentations au **Studio-Théâtre** du mercredi au dimanche  
Prix des places de 9 € à 20 € Renseignements et location : par téléphone au 01 44 58 98 58 du mercredi au dimanche de 14h  
à 17h, sur le site Internet [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

Les générales de presse ont lieu les 26, 27 et 28 septembre à 18h30

---

## Contact presse et partenariats médias

Vanessa Fresney Tél 01 44 58 15 44 Courriel [vanessa.fresney@comedie-francaise.org](mailto:vanessa.fresney@comedie-francaise.org)

---

## La Fleur à la bouche

**Une nuit**, deux hommes se retrouvent attablés à la terrasse d'un café et engagent la conversation. L'un a raté son train et patiente en attendant l'aube, ses paquets à la consigne. L'autre se sait condamné par un mal incurable, « la fleur à la bouche », qui ne lui laisse plus que quelques mois. Durant ce court répit, il s'accroche désespérément à la vie en observant scrupuleusement le monde qui l'entoure, traquant la réalité dans ses moindres détails, pourchassant des moments de vie, mais peut-être déjà détaché de l'humanité elle-même. Cette pièce en un acte de Pirandello, interrogation sur la vie et la mort, répond au personnage du *Guépard* de Lampedusa qui assiste à la lente et sûre déchéance de sa caste en même temps qu'il devient peu à peu spectateur de sa propre existence. Le spectacle tresse les deux œuvres, exaltant le caractère profondément sicilien de leurs auteurs, marqué par le poids de la religion et le sens du tragique...

Adaptée de la nouvelle *Caffè notturno*, *La Fleur à la bouche*, pièce la plus courte de Pirandello, est créée à Rome le 21 février 1923, où elle obtient un vif succès. Elle est traduite la même année en langue anglaise et de grands acteurs comme Ernest Milton interprètent le rôle de l'Homme à la fleur. En France, la pièce est créée le 15 décembre 1950 aux Noctambules par Jacques Mauclair. Elle est reprise en février 1955 au Studio des Champs-Élysées, dans une mise en scène de Bernard Jenny, avec Guy Tréjean et André Philip.

### Luigi Pirandello

#### Giuseppe Tomasi di Lampedusa

Originaire d'Agrigente en Sicile, Luigi Pirandello (1867-1936) est d'abord nouvelliste et romancier ; c'est sur le tard qu'il s'oriente vers une carrière de dramaturge, qui lui offre une reconnaissance internationale avec le prix Nobel de littérature en 1934. Il écrit *La Fleur à la bouche* en 1923. Son œuvre est marquée par des thèmes récurrents, tels que la figure du double ou encore « le théâtre dans le théâtre », en particulier dans *Six personnages en quête d'auteur* (1921). Il partage avec Giuseppe Tomasi di Lampedusa (1896-1957), auteur du roman *Le Guépard*, paru après sa mort en 1958, la nette conscience que leur île natale vit la fin d'une époque.

### Louis Arene

Louis Arene entre à la Comédie-Française en 2012. Après une formation au Conservatoire national d'art dramatique de Paris et un perfectionnement dans la pratique de l'improvisation et du jeu masqué, il joue sous les directions d'Emmanuel Demarcy-Mota, de Dominique Catton et Christiane Suter, de Mélodie Berenfeld, d'Annabelle Simon, de Mario Gonzalez et de Philippe Calvario. En 2011, il crée le solo *La Dernière Berceuse* qui obtient plusieurs prix. En 2012, il fonde le Munstrum Théâtre avec Lionel Lingelser. À la Comédie-Française, il joue dans les spectacles de Giorgio Barberio Corsetti, Jean-Yves Ruf et Sulayman Al-Bassam. Il signe ici sa première mise en scène d'un texte qui fait émerger du concret une poésie particulière et lui-même métaphore de l'art de l'acteur. Spectacle porté dans sa conception par le sociétaire Michel Favory, Louis Arene y voit aussi un travail d'échange, au sein de la troupe, entre deux générations d'acteurs venant d'univers très différents.

## La Fleur à la bouche

Par Michel Favory et Louis Arene

### Michel Favory

*La Fleur à la bouche* est une pièce que je souhaitais jouer depuis longtemps. Elle est tirée d'une nouvelle, *La Mort à la bouche*, l'une de celles, admirables, qui composent les *Nouvelles pour une année*, ouvrage inachevé de Luigi Pirandello. Dans le temps d'une récente relecture, je découvris la belle traduction – par Jean-Paul Manganaro – du roman de Giuseppe Tomasi di Lampedusa *Le Guépard*, et il m'est apparu que les deux textes pouvaient être mis en correspondance et composer ainsi un spectacle adapté au format d'une heure du Studio-Théâtre. Pirandello, Tomasi di Lampedusa, tous deux siciliens, presque contemporains.

*La Fleur à la bouche* : Un homme se trouve à la terrasse d'un petit café sordide, la nuit. Arrive un autre client, inconnu de lui... La conversation s'engage. L'Homme à la fleur tente de faire deviner et comprendre la nature de son drame personnel : sa mort plus ou moins proche.

*Le Guépard* : Le prince de Salina assiste à la lente décomposition puis à la disparition de sa société. Une certaine Sicile meurt qui donnera naissance à une autre ; dans le même temps le Prince s'éteindra.

Chez l'Homme à la fleur, la conscience de sa disparition suscite un désir violent, effréné de sentir la vie autour de lui, par l'imagination. Le moindre geste, le moindre événement prennent à ses yeux une importance d'autant plus considérable que son temps est compté.

### Louis Arene

De la mise en parallèle des deux textes se dégage une réflexion poétique sur la mort, bien sûr, mais surtout sur la vie. Bien que *La Fleur à la bouche* nous parle du désespoir et de la colère face à l'absurdité de l'existence, il s'en dégage une beauté étrange, un ton amusé caractéristique de toute l'œuvre de Pirandello. Chez Lampedusa, la contemplation du déclin de son monde et de son corps offre au Prince de Salina un calme serein et « la preuve, la condition pour ainsi dire, de la sensation de vie... ».

À l'approche de la fin, l'Homme à la fleur et le Prince sont animés par des démarches spirituelles qui leur sont propres. Elles s'additionnent, se complètent, se contredisent, mais leur rapprochement nous offre au final une méditation pénétrante sur l'existence, le rapport à l'autre, l'Imagination, la relativité de toute chose, la quête de l'instant présent, la mort et ses manifestations.

### Michel Favory

« En Sicile, la Vie, l'Amour, la Mort ont même signification. » De retour du bal, le prince de Salina s'adresse à Vénus, son étoile, mêlant intimement Amour et Mort. Le roman s'achève sur l'image d'une femme, belle, qui s'approche de lui, moribond, elle soulève sa voilette et semble lui dire : « c'est le moment ». Dans *La Fleur à la bouche*, c'est une femme, vêtue de noir, silhouette, fantôme, on ne sait trop...

### Louis Arene

Dans une tentative désespérée d'échapper à cette mort, l'Homme à la fleur se projette par l'imagination en dehors de son corps, il cherche à se dissoudre dans les objets qui l'entourent car contrairement à lui-même, ils sont constants, stables, rassurants. Il tend à remplir la béance entre lui et le reste du monde, démarche sublime et fondatrice de toute forme d'art. Par conséquent naît un besoin farouche de dire, d'être entendu mais aussi cette si mystérieuse

poétique du Silence qui crée son propre langage... Et bien sûr il y a l'humour de Pirandello qui nourrit tout cela.

**Michel Favory**

Ce regard acide, amusé et bienveillant qu'il porte sur ces contemporains et sur son écriture révèle peut-être cette dimension très subtile et mystérieuse que l'on nomme l'Humorisme.

**Louis Arene**

Pirandello se plaît à nous décrire le moment où l'humanité des personnages entre en conflit avec leur animalité et le visage individuel avec l'image sociale de ce visage. Cela a donc à voir avec la dissociation des sentiments et la dissociation de la personnalité, thèmes récurrents chez Pirandello. Sous chaque sentiment il y a la présence de son contraire, derrière chaque masque, une multitude de visages. C'est l'endroit où le théâtre se joue et d'où naît ce rire étrange...

**Michel Favory**

... qu'on voudrait retenir mais qui échappe...

**Louis Arene et Michel Favory**, juillet 2013

Propos recueillis par Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française

## La Fleur à la bouche

### Extraits dramaturgiques

« Je suis la vache qui devant la grille de l'abattoir comprend toute l'absurdité des pâturages »

*Eleutheria*, Samuel Beckett, Éditions de Minuit, 1995

« Et tous nos hiers n'ont fait qu'éclairer pour des fous  
La route de la mort poussiéreuse. Éteins-toi, éteins-toi, brève chandelle ! La vie n'est qu'une  
ombre errante ; un pauvre acteur  
Qui se pavane et s'agite une heure sur la scène  
Et qu'ensuite on n'entend plus ; c'est une histoire  
Racontée par un idiot, pleine de bruit et de fureur,  
Et qui ne signifie rien. »

*Macbeth*, V, 5, Shakespeare

« - Vous êtes optimiste ?

- Ce n'est pas l'optimisme du croyant, c'est le plaisir qui parfois vous prend d'être en vie, l'excitation de réaliser quelque chose, même d'ailleurs si l'on n'y parvient presque jamais ; je vous le disais, c'est en quelque sorte un optimisme désespéré. »

Francis Bacon, entretiens avec M. Archimbaud, Éditions Gallimard, 1996

« N'avoir plus conscience d'être, comme une pierre, comme une plante ; ne plus même se rappeler son nom ; vivre pour vivre sans savoir qu'on vit, comme les bêtes, sans passions, sans désirs, sans mémoire, sans idées, sans rien qui donne encore un sens, une valeur à la vie. Étendu sur l'herbe, les mains croisées derrière la nuque, regarder dans le bleu du ciel la blancheur aveuglante des nuages, gonflés de soleil ; écouter le vent comme un bruit de mer dans les châtaigniers, et dans la voix du vent, dans cette rumeur marine percevoir, comme venue d'une infinie distance, la vanité de tout, l'angoisse et le poids mortel de l'existence. »

*Chante l'Épître*, Pirandello, Éditions Gallimard, traduit par Georges Piroué, 2000

« Nulle part la vérité n'a une vie aussi brève qu'en Sicile »

*Le Guépard*, Tomasi di Lampedusa, traduit par Jean-Paul Manganaro, Éditions du Seuil, 2007

## La Fleur à la bouche

### Le théâtre de Pirandello à la Comédie-Française

Par Claire Lempereur, documentaliste à la Comédie-Française

Lorsque Pirandello accède timidement à la scène à la fin des années 1910, il est déjà l'auteur d'une importante production littéraire. Son œuvre non théâtrale réunit sept romans, quatre recueils de poèmes et un peu plus de deux cent nouvelles<sup>1</sup>, qui lui fourniront « la matière directe de la moitié de [ses] œuvres théâtrales<sup>2</sup> ». Auteur fécond donc, mais encore presque ignoré en France. Dans une lettre adressée à son traducteur français, Benjamin Crémieux, il confie : « j'ai oublié de vivre, oublié au point de ne pouvoir rien dire, mais exactement rien sur ma vie, si ce n'est peut-être que je ne la vis pas, mais que je l'écris<sup>3</sup> ».

Au début de l'année 1921, lors de la création de *Six personnages en quête d'auteur* à Rome, Pirandello est sifflé et poursuivi « par des jets de monnaie ». Le plateau nu sur lequel évoluent les comédiens, et la pièce jugée incompréhensible par certains, ne comptant ni scènes, ni actes divisent le public. Partisans et opposants s'affrontent pendant la représentation, puis jusque dans les rues avoisinantes. Quelques mois plus tard, le 27 septembre, Pirandello obtient un triomphe à Milan avec la même pièce. Ce succès, puis celui d'*Henri IV* en 1922 marquent le début de sa célébrité nationale et bientôt internationale.

Fort de son succès, Pirandello, à presque cinquante ans, se consacre alors totalement à son travail de dramaturge. Il écrivait pourtant à son fils, en 1917 « Le théâtre, comme tu sais, ne me tente pas beaucoup ».

Pirandello fait son entrée en France avec Charles Dullin qui met en scène au Théâtre de l'Atelier *La Volupté de l'honneur*, dans la traduction de Camille Mallarmé. Si l'interprétation de Dullin, qui jouait le rôle d'Angelo Baldovino (le Mari de paille) est saluée par la presse, la pièce reçoit des critiques plutôt maussades. On lui reproche notamment une trop grande cérébralité. Deux ans plus tard, le 24 octobre 1924, Dullin présente à l'Atelier *Chacun sa vérité* dans la traduction de Benjamin Crémieux. C'est un succès considérable et le théâtre pirandellien fait alors l'objet de nombreuses mises en scène sur les scènes parisiennes.

Le 6 février 1935, lorsque la Comédie-Française inscrit à son répertoire *Chacun sa vérité*, Pirandello n'est donc plus un inconnu.

La Maison de Molière fera ensuite entrer cinq autres pièces de l'auteur à son répertoire : *Six personnages en quête d'auteur* (1951), *La Volupté de l'honneur*, *Les Grelots du fou*<sup>4</sup> (1968), *Un imbécile* (1969), *Henri IV* (1973)<sup>5</sup>. Auxquelles il faut ajouter deux enregistrements sur France Culture : *La Fleur à la bouche* (1976) et *Vêtir ceux qui sont nus* (1996).

Bien que reçue en 1935 à la Comédie-Française, *Chacun sa vérité* n'y est jouée qu'en 1937, soit un an après la mort de l'auteur, qui ne pourra assister à la création de son théâtre sur la première scène française. Charles Dullin est invité à reprendre sa mise en scène de 1924 dans les décors de Suzanne Lalique et dans la traduction de Benjamin Crémieux. Les rôles principaux sont confiés à Fernand Ledoux, Jean Debucourt et Berthe Bovy, qui en donnent, selon Benjamin Crémieux, une interprétation de rêve. Cette mise en scène s'inscrit dans une volonté plus globale d'Édouard Bourdet, administrateur de la maison qui fait appel, la même année, aux deux autres directeurs du Cartel (Louis Jouvet et Gaston Baty) pour mettre en scène d'autres spectacles.

En 1951, Salle Richelieu, Julien Bertheau reprend « à un pas près la mise en scène de Dullin » de *Chacun sa vérité*, avec les mêmes comédiens dans les rôles principaux. Mais la pièce est reçue avec « un rire plus franc » dans le public.

C'est en 1952, sous l'administration de Pierre-Aimé Touchard que *Six personnages en quête d'auteur* (traduction de Benjamin Crémieux) fait son entrée (Salle Luxembourg). Julien Bertheau reconstitue la mise en scène dépouillée et pleine d'humanité des Pitoëff. La pièce est servie par Jean Meyer, Fernand Ledoux, et Renée Faure dans les rôles principaux et exerce une réelle fascination. Elle est jouée 93 fois. C'est à la Comédie des Champs-Élysées, en 1923, que Georges

Pitoëff avait réglé sa mise en scène sous le regard attentif, et parfois inquiet, de Pirandello. Les six personnages vêtus de noir descendaient sur scène à bord d'un ascenseur. Pirandello s'était exclamé « C'est impossible ! C'est impossible ! » avant d'approuver le procédé. Le triomphe avait été éclatant et des critiques pressentaient un tournant radical dans l'écriture théâtrale, malgré le scepticisme de certains. André Antoine écrivait : « C'est une fumisterie, disait à côté de moi un confrère, tandis que je gardais le sentiment d'avoir entendu une œuvre considérable, bousculant toutes nos conceptions, nos méthodes et nos habitudes théâtrales » (Feuilleton de *L'Information* du 16 avril 1923).

La Comédie-Française remet la pièce à l'affiche en 1978 avec une mise en scène d'Antoine Bourseiller, dans la version française établie par Michel Arnaud, d'après le manuscrit définitif de Pirandello<sup>6</sup>. Jean-Paul Roussillon, qui jouait le Garçonnet dans la mise en scène de Julien Bertheau incarne désormais le Père, avec une présence extraordinaire. L'interprétation de la troupe est jugée remarquable – même si les critiques reprochent à Antoine Bourseiller d'avoir donné « trop d'importance aux comédiens ». Les costumes cubistes de Sonia Delaunay, très années 1920, marquent les esprits.

Enfin, en 1986, Jean-Pierre Vincent met en scène à l'Odéon « la pièce à faire » de Pirandello avec notamment Catherine Samie dans le rôle de la Mère et François Beaulieu.

En 1969, la Comédie-Française propose un *Spectacle Pirandello* composé de *La Volupté de l'honneur* et *Un imbécile*, dans une mise en scène de François Chaumette, des décors et des costumes de Claude Lemaire. François Chaumette propose une « composition saisissante » de Baldovino et fait triompher la pièce avec Geneviève Casile<sup>7</sup>. La pièce est néanmoins jugée un peu datée et les critiques ne retiennent d'*Un imbécile* que l'interprétation de Michel Aumont.

Cette formule de spectacle est reprise à la demande de Jacques Lassalle en 1992 au Petit-Odéon, avec *L'Étau* et *Je rêve* (hors répertoire), première et dernière pièce de Pirandello. Jean-Louis Benoit et Didier Bezace mettent en scène des Comédiens-Français. Sylvia Bergé et Geneviève Casile y sont irrésistibles en « femmes volages, irresponsables, cruelles » (*Télérama*, juin 1992).

Le deuxième grand succès de Pirandello, *Henri IV*, créé par les Pitoëff en France, puis repris à l'Atelier avec Jean Vilar, est mis en scène à la Comédie-Française en 1973. François Chaumette incarne le rôle titre dans une mise en scène de Raymond Rouleau.

*Les Grelots du fou*, présentés en 2005 au Théâtre du Vieux-Colombier, incarnent parfaitement cette pensée chère à Pirandello de la confusion entre le réel et la représentation et la frontière ténue qui existe entre le rêve et la réalité. Dans la pièce, Ciampa, incarné par Alain Pralon, y supplie Béatrice (Muriel Mayette) de taire l'infidélité de son époux : « Il suffit que vous vous mettiez à crier à tous en pleine figure la vérité. Personne n'y croit et tout le monde vous croit folle ».

**Claire Lempereur**, juillet 2013

1 242 nouvelles réunies par Pirandello sous le titre *Nouvelles pour une année*.

2 Pièces regroupées sous le titre *Masques nus*.

3 Lettre reproduite dans l'introduction de *Pirandello, vieille Sicile. Dix nouvelles traduites par Benjamin Crémieux*, Paris, Éditions Sociales, 1958.

4 Admis sous le titre *Le Bonnet du fou*.

5 Les dates indiquées entre parenthèses sont celles de l'entrée au répertoire et non de la première présentation.

6 L'auteur l'avait plusieurs fois retouché après avoir vu jouer sa pièce.

7 *L'avant-scène*, 1er avril 1969.

## La Fleur à la bouche

### L'équipe artistique

**Michel Favory**, l'Homme à la fleur et proposition

Entré à la Comédie-Française le 15 septembre 1988, Michel Favory en devient le 485<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1992.

Dernièrement, il a interprété Nestor dans *Troilus et Cressida* de Shakespeare, mis en scène par Jean-Yves Ruf, Feraponte dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mis en scène par Alain Françon, le Père du marié, un Troll, Von Everkopf, un Singe, le Passager inconnu, un villageois dans *Peer Gynt* de Henrik Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, chanté dans *Nos plus belles chansons-Cabaret* de et mis en scène par Philippe Meyer et interprété Agamemnon et Chœur dans *Agamemnon* de Sénèque, mis en scène par Denis Marleau. Il a joué le Premier Ministre dans *Les Habits neufs de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, le Marquis de Porcellet, le Jardinier et l'Intendant dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau mis en scène par Marc Paquien, Mariano d'Albino dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett, Monsieur Diafoirus et Monsieur Purgon dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, Dom Quichotte dans *Vie du grand Dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'António José da Silva, mise en scène, mise en marionnettes et costumes d'Émilie Valantin, Fabrizio dans *Il campiello* de Goldoni, mis en scène par Jacques Lassalle, un Lord dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas, Montfleury, Pâtissier, Cadet, Précieux dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise en alternance Salle Richelieu du 28 juin au 28 juillet 2013), Aziz dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Muriel Mayette, M. Josse, M. de Fondrès et l'Opérateur dans *Molière/Lully* mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, Abram Abramovitch dans *Platonov* de Tchekhov, mis en scène par Jacques Lassalle, le Conseiller Brack dans *Hedda Gabler* d'Ibsen, mis en scène par Jean-Pierre Miquel, Antonio dans *Le Marchand de Venise* de Shakespeare, mis en scène par Andrei Serban, Oronte dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Jean-Pierre Miquel, Faust dans *Faust* de Goethe, traduit par Gérard de Nerval, et Nathan dans *Nathan le Sage* de Lessing, mis en scène par Alexander Lang.

**Louis Arene**, le Client, mise en scène et scénographie

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> septembre 2012, Louis Arene a interprété Soumsoum et un gendarme dans *Rituel pour une métamorphose* de Saadallah Wannous, mis en scène par Sulayman Al-Bassam, Diomède dans *Troilus et Cressida* de William Shakespeare, mis en scène par Jean-Yves Ruf, Félix, domestique de Fadinard dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti.

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il a pour professeurs Dominique Valadié, Alain Françon, Yann-Joël Collin, Michel Fau, Christiane Cohendy, Mario Gonzalez. Il a joué sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota (*Le Diable en partage* et *Marcia Hesse* de Fabrice Melquiot, *Peine d'amour perdue* de William Shakespeare), de Dominique Catton et Christiane Suter (*Albatros* de Fabrice Melquiot, *Le Pont de pierre et la peau d'images* de Daniel Danis, *La Belle au Bois* de Jules Supervielle), de Mélodie Berenfeld, d'Annabelle Simon, de Philippe Calvario (*Une visite inopportune* de Copi)... mais aussi avec Philippe Garrel, Lionel Spycher, Mélodie Berenfeld, Brigitte Jaques-Wajeman, Delphine Ellet, Annabelle Simon, Judith Chemla. Au cours de sa formation il se spécialise notamment dans la technique du jeu masqué et de l'improvisation. C'est inspiré par ces deux disciplines qu'il crée le spectacle *La Dernière Berceuse*, solo avec lequel il obtient le prix du Jury du festival Passe-Portes 2011 ainsi que le Prix des Arts de l'Académie nationale d'art dramatique Silvio d'Amico de Rome.



Désireux de continuer son travail avec le masque, il rejoint la compagnie du Théâtre Nomade pour la création collective d'une farce contemporaine : *La Dernière Noce* (théâtre de l'Épée de bois, festival Théâtre en Mai du CDN de Dijon, festival Passe-Portes...). Puis, il fonde en 2012, avec Lionel Lingelser, le Munstrum Théâtre dont ils préparent ensemble le premier spectacle. Il a mis en espace plusieurs lectures de textes dont *Le Recours* de Georges-Arthur Goldschmidt au couvent des Récollets. Il a régulièrement joué dans *L'ENJeU Pro* au Centquatre, performance théâtrale imaginée par Delphine Eliet.

En 2010, il réalise et joue dans son premier moyen-métrage *Work In Progress*. Il a par ailleurs participé à plusieurs téléfilms pour la télévision et prête régulièrement sa voix à l'enregistrement de livres audios des éditions Thélème.

Louis Arene est également créateur de masques, peintre et illustrateur. Il a publié chez Gallimard Jeunesse avec Fabrice Melquiot un livre pour enfants *Histoires célèbres et inconnues*.

### **Éric Dumas**, lumières

Après une formation à l'ENSATT, Éric Dumas est machiniste, régisseur son et lumière, assistant à la mise en scène au Théâtre Montparnasse, tout en étant éclairagiste de plusieurs spectacles au Petit-Montparnasse. Il devient en 1998 régisseur au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, puis en 2005 directeur technique, et part en 2001 aux côtés de Catherine Samie pour la tournée nord-américaine de *La Dernière Lettre* de Vassili Grossman, mise en scène par Frederick Wiseman. Il est également éclairagiste de plusieurs spectacles du Studio-Théâtre : *Ah, vous voilà Dumas ?!*, mis en scène par Alain Pralon en 2003, *Les Effracteurs* de et mis en scène par José Pliya en 2004. Il assiste Yves Bernard sur *Dramuscules* de Thomas Bernhard, mis en scène par Muriel Mayette en 2005. Récemment, il a éclairé *La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute* de Pierre Desproges reprise en octobre 2013 au Studio-Théâtre, *Les Habits neufs de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, en 2010, *Poil de carotte* de Jules Renard, mis en scène par Philippe Lagrue, en 2011 (repris au Théâtre du Jardin d'Acclimatation du 11 au 26 juin 2013), les cabarets *Chansons des jours avec et chansons des jours sans* et *Chansons déconseillés* dirigés par Philippe Meyer 2010 et 2011, *Les Trois Petits Cochons* mis en scène par Thomas Quillardet, en 2012, et au Théâtre éphémère de la Comédie-Française, le cabaret *Nos plus belles chansons* en juillet 2012. En mai 2013, il signe la scénographie et la lumière du *Cabaret Boris Vian*, mis en scène par Serge Bagdassarian.

### **Jean-Baptiste Favory**, musique

Né en 1967, Jean-Baptiste Favory débute comme claviériste pour des groupes rock avant de découvrir les musiques expérimentales et d'étudier la composition avec Julio Estrada, Gérard Pape, Harry Halbreich et Jean-Claude Risset. Il est diplômé en composition électroacoustique au Conservatoire de Boulogne-Billancourt (1996) et du cursus du Centre de Création Musicale Iannis Xenakis (1999), il est également animateur, producteur radio et ingénieur du son. Cofondateur du groupe d'improvisateurs Les Phonogénistes (1995), il est membre depuis 2007 du collectif CLSI, Cercle pour la Libération du Son et de l'Image dirigé par Paul Méfano. Depuis 1995, il compose pour le théâtre, pour le documentaire et de nombreuses pièces de musique concrète dont certaines éditées sur plusieurs CD. Ses compositions sont parfois basées sur l'improvisation électroacoustique (*Des Sphères*, 2006), sur des sons enregistrés, dont certains rapportés de ses voyages (*Chicharra*, 2003, évoque les cigales mexicaines), et sur des bandes manipulées (*Bad Tape Nostalgia*, 2011). Jean-Baptiste Favory propose une immersion dans l'intimité du son, en constante recherche d'un effacement des frontières entre le temps musical et le rythme naturel des sons concrets. Il tente la création d'hybrides sonores en mouvements, susceptibles de modifier notre état de conscience.

Site Internet : <http://eljibi.free.fr/>



# SAISON 2013-2014

## SALLE RICHELIEU

### LA TRILOGIE DE LA VILLÉGIATURE

Carlo Goldoni, mise en scène Alain Françon  
DU 16 AU 30 SEPTEMBRE

### HAMLET

William Shakespeare, mise en scène Dan Jemmett  
DU 7 OCTOBRE AU 12 JANVIER

### UN FIL À LA PATTE

Georges Feydeau, mise en scène Jérôme Deschamps  
DU 15 OCTOBRE AU 22 DÉCEMBRE

### DOM JUAN

Molière  
mise en scène Jean-Pierre Vincent  
DU 28 OCTOBRE AU 9 FÉVRIER

### PSYCHÉ

Molière  
mise en scène Véronique Vella  
DU 7 DÉCEMBRE AU 4 MARS

### ANTIGONE

Jean Anouilh  
mise en scène Marc Paquien  
DU 20 DÉCEMBRE AU 2 MARS

### LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

William Shakespeare  
mise en scène Muriel Mayette  
DU 8 FÉVRIER AU 15 JUIN

### UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE

Eugène Labiche  
mise en scène Giorgio Barberio Corsetti  
DU 21 FÉVRIER AU 13 AVRIL

### ANDROMAQUE

Jean Racine  
mise en scène Muriel Mayette  
DU 28 FÉVRIER AU 31 MAI

### LE MISANTHROPE

Molière  
mise en scène Clément Hervieu-Léger  
DU 12 AVRIL AU 20 JUILLET

### LUCRÈCE BORGIA

Victor Hugo  
mise en scène Denis Podalydès  
DU 24 MAI AU 20 JUILLET

### LE MALADE IMAGINAIRE

Molière  
mise en scène Claude Stratz  
DU 3 JUIN AU 20 JUILLET

### PHÈDRE

Jean Racine  
mise en scène Michael Marmarinos  
DU 13 JUIN AU 20 JUILLET

## PROPOSITION

### QUATRE FEMMES ET UN PIANO

cabaret dirigé par Sylvia Bergé  
DU 21 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE

## THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

### L'ANNIVERSAIRE

Harold Pinter  
mise en scène Claude Mouriéras  
DU 18 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE

### LE SYSTÈME RIBADIER

Georges Feydeau  
mise en scène Zabou Breitman  
DU 13 NOVEMBRE AU 5 JANVIER

### RENDEZ-VOUS CONTEMPORAINS

LA MALADIE DE LA MORT  
Marguerite Duras  
mise en scène Muriel Mayette  
COUPES SOMBRES

Guy Zilberstein  
mise en scène Anne Kessler  
TRIPTYQUE DU NAUFRAGE

Lina Prosa  
LAMPEDUSA BEACH  
mise en scène Christian Benedetti  
LAMPEDUSA SNOW

mise en scène Lina Prosa  
LAMPEDUSA WAY  
mise en scène Lina Prosa

DÉLICIEUSE CACOPHONIE  
Victor Haïm  
lecture par Simon Eine  
DU 15 JANVIER AU 5 FÉVRIER

### LA VISITE DE LA VIEILLE DAME

Friedrich Dürrenmatt  
mise en scène Christophe Lidon  
DU 19 FÉVRIER AU 30 MARS

### OTHELLO

William Shakespeare  
mise en scène Léonie Simaga  
DU 23 AVRIL AU 1<sup>ER</sup> JUIN

### HERNANI

Victor Hugo  
mise en scène Nicolas Lormeau  
DU 10 JUIN AU 6 JUILLET

## STUDIO-THÉÂTRE

### **LA FLEUR À LA BOUCHE**

Luigi Pirandello  
mise en scène Louis Arene  
DU 26 SEPTEMBRE AU 3 NOVEMBRE

### **LA SEULE CERTITUDE QUE J'AI, C'EST D'ÊTRE DANS LE DOUTE**

Pierre Desproges  
mise en scène Alain Lenglet et Marc Fayet  
DU 2 AU 5 OCTOBRE  
ET DU 19 AU 27 OCTOBRE

### **LA PRINCESSE AU PETIT POIS**

Hans Christian Andersen  
mise en scène Édouard Signolet  
DU 21 NOVEMBRE AU 5 JANVIER

### **CANDIDE**

Voltaire  
mise en scène Emmanuel Daumas  
DU 16 JANVIER AU 16 FÉVRIER

### **L'ÎLE DES ESCLAVES**

Marivaux  
mise en scène Benjamin Jungers  
DU 6 MARS AU 13 AVRIL

### **CABARET BRASSENS**

mise en scène Thierry Hancisse  
DU 3 MAI AU 15 JUIN

### **LES TROIS PETITS COCHONS**

mise en scène Thomas Quillardet  
DU 26 JUIN AU 6 JUILLET

Location : 0825 10 1680\* - [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

\*0,15€TTC/min